

Mikaël Mouyal (mouyal358@gmail.com)	בס"ד
Samedi 19 juillet 2025 (23 Tamouz 5785)	Entrée : 21 h 28 Sortie : 22 h 46
Approfondir la Paracha : Pin'has	
Léïlouy Nichmat Annie Rosette Ourida Bat Mamou Myriam, Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhaël Ben Lea, Clarisse Bat Rivka, Alain Elyaoou ben Simha, Sally Sarah bat Ester	
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils	

Sujet d'approfondissement

'Hanokh, la famille de 'Hanokh (החנכי - Ha'hanokhi) (26, 5)

Rachi explique que les nations du monde dirent que si les égyptiens ont pu dominer le corps des Bené Israël, encore plus qu'ils ont pu s'en prendre à leurs femmes. De sorte que les enfants qui leur sont nés étaient certainement de pères égyptiens.

C'est pourquoi, Hachem attesta de leur pureté en inscrivant les 2 lettres de Son Nom ה – ' avec le nom des familles d'Israël. Ainsi qu'il est dit חַנּוּכִי, et ainsi de suite pour toutes les familles.

Mais on peut s'interroger. Pourquoi est-ce maintenant, 40 ans après la sortie d'Egypte, qu'il fallait contrer l'argument des nations ? Pourquoi ne pas avoir attesté de la pureté des familles d'Israël juste après la sortie d'Egypte, au moment où l'argument a pu commencer à se faire entendre ?

Beaucoup de commentateurs expliquent que puisque les Bené Israël se sont débauchés à Chitim, aussi à présent, le soupçon s'est introduit : peut-être qu'en Egypte aussi ils se sont débauchés.

Mais cette réponse est encore insuffisante, car à Chitim, ce sont les hommes qui se sont pervertis. Et le soupçon des nations concernaient les femmes d'Israël !

D'autant que ces 2 contextes ne sont pas comparable, car à Chitim, les hommes se sont pervertis de leur propre gré. Ainsi, en quoi cela serait-il une indication qu'en Egypte, les femmes aussi se seraient débauchées, alors que l'argument consistait à dire qu'elles auraient été prises de force ?!

Aussi, le **Panim Yafot** explique cela en émettant l'hypothèse selon laquelle souvent un homme se débauche s'il a lui-même aussi été conçu de façon interdite. Ainsi, constatant que les hommes se sont débauchés à Chitim, les nations voulurent en déduire qu'ils ont certainement étaient conçus de façon interdite. Aussi, ils en conclurent que leurs mères ont certainement été abusées par les égyptiens, D.ieu Préserve.

C'est pourquoi, Hachem attesta que cet argument est faux, en inscrivant Son Nom dans le nom des familles d'Israël.

Le **Sefat Emet** explique qu'on ne peut hériter de la Terre Sainte que grâce à la préservation de la sainteté de la Berit Milah. C'est pour cela d'ailleurs, explique-t-il, qu'avant d'entrer en Erets Israël, Bilaam conseilla à Balak de conduire le peuple à la débauche. Pour ne pas qu'ils héritent de la Terre. Mais Pin'has, par sa réaction, a pu réparer et rétablir les choses pour que l'on puisse hériter de la Terre Sainte.

D'après cela, on comprend pourquoi c'est précisément dans cette Paracha, que la Torah prend soin d'attester de la pureté des familles d'Israël. Car les Juifs se trouvaient alors à la frontière d'Erets Israël, prêts à y entrer. Et la condition pour pouvoir en hériter, c'est bien d'être pur au niveau de la sainteté du Berit. Il fallait donc attester que les Bené Israël aient été conçus dans la Kedousha pour pouvoir justifier notre droit de mériter la Terre Sainte.

Le **Panim Yafot** explique que quand Balak fit appel à Bilaam pour lui demander de maudire le peuple Juif, il lui rappela que ce peuple « est sorti d'Egypte ». Pourquoi Balak a-t-il eu besoin de

lui dire une telle chose ? Bilaam ne connaissait-il pas cette information ?!

En fait, ce qu'il voulait lui dire c'est que comme le peuple est sorti d'Egypte où ils ont été esclaves, il est certain que les égyptiens ont dû s'en prendre à leurs femmes. Ainsi, les pères de ces Juifs étant certainement des égyptiens impies et mécréants, les Bené Israël ne bénéficient donc pas du mérite des pères. Balak voulait ainsi suggérer à Bilaam que sa malédiction pourrait s'appliquer et que les Juifs ne pourraient pas en être épargnés grâce au mérite de leurs pères !

C'est pourquoi, puisque Balak était celui qui mit en évidence cet argument fallacieux comme quoi les femmes Juives auraient été abusées par les égyptiens. Aussi, la réponse à cet argument n'est intervenue que dans notre Paracha, juste après l'épisode de Balak et Bilaam.

Le **Peniné Kedem** explique que pour faire taire tout soupçon concernant la pureté de la naissance des Bené Israël en Egypte, Hachem fit en sorte que les enfants Juifs ressemblaient physiquement à leurs pères. De sorte que personne ne pouvait douter qu'ils étaient leurs véritable pères. Mais une fois l'ancienne génération morte, 40 ans plus tard, cette preuve n'existait plus. Car les pères n'étaient plus là pour constater la ressemblance avec leurs enfants. C'est pourquoi, c'est seulement maintenant que l'argument des nations commença à apparaître et il fallait désormais l'invalider.

Sujet de Moussar

Ce sont Datan et Aviram... qui ont monté l'assemblée contre Moché et Aharon

(26, 9)

Dans la Parachat Kora'h, la Torah a décrit longuement la révolte de Kora'h avec qui se sont associés Datan et Aviram. Suite à ce conflit, ils sont morts. Tout cela a alors été expliqué en long et en large.

Aussi, on peut se demander pourquoi la Torah trouve nécessaire de rapporter à nouveau la raison de la mort de Datan et Aviram dans notre Paracha. Alors que tout cela nous est bien connu !

Le Ohr 'Hadach explique que quand Kora'h et son assemblée se sont révoltés contre Moché, la Torah a rapporté comment ils ont été punis sévèrement. Cela a laissé un impact très fort au sein du peuple qui a constaté le châtement. Cela permit d'éveiller une prise de conscience et de réaliser la gravité d'une telle faute.

Aussi, suite à cet épisode, le peuple fut tellement marqué, que non seulement il n'allait plus oser recommencer une telle chose. Mais même, la simple représentation de cette faute était perçue comme quelque chose d'insupportable, tant l'impact était fort.

Mais 40 ans plus tard, le temps a pu faire son effet. Les cœurs et les esprits se sont faits à l'idée et l'intensité de la faute a eu le temps de s'atténuer et de se refroidir. Ils se sont adaptés à cette idée que Kora'h a pu se révolter contre Moché.

C'est pourquoi, la Torah a trouvé nécessaire de faire une piqûre de rappel. De rappeler au peuple que Kora'h, Datan et Aviram sont morts à cause de leur révolte !

Le but de ce rappel était de rafraîchir les émotions du peuple et de renouveler l'impact de la gravité de cette faute.

Car une fois l'impact diminué, le risque de retomber dans la faute réapparaît !

La leçon à en tirer est que même quand une personne ressent des émotions de crainte du Ciel, qu'il est pris par de bons sentiments de repentir et d'élévation spirituelle, qu'il désire se rapprocher de Hachem. Mais si ces sentiments ne sont pas renouvelés, s'il laisse le temps faire son action, alors toutes ses bonnes volontés risqueront de se refroidir !

D'où la nécessité d'étudier des enseignements de Moussar (Morale juive) qui éveillent à la Crainte du Ciel quotidiennement, pour éviter de se refroidir.

On ne doit pas rentrer dans une sorte de monotonie ou d'auto-satisfaction spirituelle, content de ses acquis et pensant ne plus avoir besoin de progresser encore et de revivifier ses sentiments passés. Car alors le risque de chuter spirituellement augmente.

Sachons toujours rester sur ses gardes, se méfier du Yetser Hara et s'atteler quotidiennement à éveiller nos bons sentiments.

Explication selon le Remez

Pin'has fils de El'azar (25, 11)

Nos Maîtres enseignent que Pin'has, c'est Eliahou Hanavi.

Le Pa'anéa'h Raza rapporte l'enseignement du Talmud qui dit que Eliahou effectue ses missions en 4 envolées.

D'après cela, il fait remarquer que 4 fois la valeur numérique de אליהו (Eliahou - 52), allusion à ces 4 envolées de Eliahou, s'élèvent à 208 (4 x 52 = 208). Qui est la même valeur numérique que פינחס (Pin'has).

Cela fait allusion au fait que Pin'has, c'est Eliahou.

Explication selon le Drash

Que Hachem... nomme un homme sur l'Assemblée... Et que l'Assemblée de Hachem ne soit pas comme un troupeau qui n'a pas de berger. (27, 16-17)

Pourquoi Moché a-t-il eu besoin de prendre cette image d'un troupeau qui n'a pas de berger ? Pourquoi ne pas s'être contenté de dire : « Et que l'Assemblée de Hachem ne soit pas sans chef » ?

En fait, Moché savait bien que Hachem n'allait pas laisser son peuple sans dirigeant. Il était convaincu que Hachem allait nommer un chef sur Son peuple.

Néanmoins, il craignait qu'il place sur eux un Ange pour les diriger, et pas un Homme parmi l'Assemblée.

C'est pourquoi, Moché trouva nécessaire de demander à Hachem de nommer « "un Homme" sur l'assemblée ». Et pas "un Ange".

Et en cela, ils seront différents d'un simple troupeau. En effet, les animaux ont besoin d'être dirigés par un berger humain. Ils n'ont pas un berger pour les diriger qui soit un animal parmi le troupeau. Leur berger n'est pas un membre de leur troupeau.

Ainsi, si les Bené Israël sont dirigés par un Ange, et pas par un homme parmi eux, ils ressembleraient à un troupeau, dirigé par un être qui leur est supérieur (un homme) et pas par un membre de ce troupeau (un animal).

Aussi Moché demanda à Hachem de nommer *un homme* sur l'assemblée, et pas *un Ange*. Et ainsi, « l'Assemblée d'Hachem ne sera pas comme un (vulgaire) troupeau, qui n'a pas de berger (choisi parmi le troupeau) ». Leur berger étant d'un rang supérieur. A savoir du rang humain.

Si Tu choisis un Ange (supérieur) pour les diriger, alors le peuple d'Israël sera alors comparé à ce troupeau.

Alors qu'en vérité ce n'est pas le cas, car parmi les Bené Israël, il est tout à fait possible de trouver un Homme d'un raffinement spirituel plus élevé, lui rendant possible de diriger le peuple. Chose qui n'est pas envisageable dans l'espèce animal, où tous les animaux se ressemblent. Et il n'est pas envisageable de trouver un animal parmi le troupeau qui soit plus raffiné que les autres, le rendant apte à être le berger du troupeau.

Perle de la semaine

Pourquoi le nom de notre père sera-t-il diminué, du fait qu'il n'a pas eu de fils ? (27, 4)

A priori, les filles de Tselofhad aurait dû plutôt dire : « Pourquoi *la part* de notre père sera-t-elle diminuée », plutôt que « le nom » ! De plus, dans leur phrase précédente, elles dirent : « Notre père... est mort par sa faute et il n'avait pas de fils ». Ainsi, pourquoi avoir besoin de répéter cette information juste après ?

En fait, le nom de Tselofhad s'écrit ainsi צלפחד. Si on diminue la valeur de chacune des lettres en prenant la lettre qui vient avant et qui est donc de valeur numérique inférieure, alors on obtiendra les lettres : פכעזג (avant le צ, il y a le פ. Avant le ל, il y a le כ, etc...). Ces lettres s'élèvent à la valeur numérique de 180.

Or, les mots כי אין לו בן (« car il n'a pas eu de fils ») font la valeur numérique de 179. En ajoutant le Kollel (une unité supplémentaire pour l'expression même), on obtient donc 180.

Cela est en allusion dans les paroles des filles de Tselofhad.

« Pourquoi le "nom" de notre père (צלפחד) sera-t-il *diminué* ? » de sorte à obtenir les lettres פכעזג de valeur numérique 180. Qui correspond à la valeur numérique de l'expression כי אין לו בן (« du fait qu'il n'a pas eu de fils »). Aussi, « le fait qu'il n'a pas eu de fils » revient à « diminuer le *nom* de Tselofhad ».

Dicton 'Hassidique

Pourquoi la pièce d'argent s'appelle (en hébreu) מטבע (Matbéa) ? Parce que les être humains se noient (טורע) à cause de l'argent !
(Rabbi Moché Midner)

La Kédousha de Chabbat

Un instant voire (un simple moment aussi petit que) l'épaisseur d'un cheveu pendant le jour du Chabbat, est encore plus précieux que plusieurs heures pendant la semaine !

(Rabbi Avraham de Slonim)

Pirké Avot

Sois parmi les élèves de Aharon : qui aime la paix, recherche la paix, aime les créatures et les rapproche de la Torah (1, 12)

Quand Pin'has a vengé la vengeance de Hachem en exécutant Zimri, Rachi enseigne que les tribus ont commencé à mépriser Pin'has. Ils dirent : « Avez-vous vu ce petit-fils d'idolâtre, dont le grand-père maternel (Yitro) engraisait des veaux pour l'idolâtrie ?! »

Aussi, la Torah a tenu à rétablir l'honneur de Pin'has en l'affiliant à Aharon (son grand-père paternel) : « Pin'has fils de El'azar, fils de Aharon ».

Voici l'explication de cet enseignement. Ce que les tribus soupçonnèrent, c'est que Pin'has, qui a fait un acte qui s'apparente extérieurement à de la cruauté, ait été influencé par des tendances idolâtres, qui lui sont venus de Yitro, le père de sa mère. L'idolâtrie étant empreinte de tendance cruelle.

Pour rectifier cette interprétation, la Torah l'affilie à Aharon : « l'homme de paix, qui aime la paix » ! Pour déclarer devant tous, que son acte a émané d'un amour profond pour la paix et d'une recherche de paix. A l'instar de son grand-père Aharon.

Aussi, pour bien fixer que son acte était enraciné dans une démarche de Paix, Hachem le récompensa en contractant avec lui « une Alliance de Paix ».

